

tendances plus libérales et il y a aussi toute une masse, silencieuse, en faveur d'opinions libérales en Islam ». L'A. est convaincu que bien des courants y apparaîtront, qui s'exprimeront par de « nouvelles initiatives ». Certains observateurs abonderaient volontiers dans son sens, tandis que beaucoup d'autres ne peuvent pas ne pas souligner combien sont encore puissantes, graves et rudes, les affirmations du fondamentalisme islamique.

Bien sûr, un tel livre sera mal reçu par les représentants patentés de ce dernier, généralement allergiques sinon polémiques vis-à-vis de tous les orientalistes, fussent-ils les plus amicaux : et c'est le cas d'un Ibrâhim Sulaimân dans *Impact International* (25 August - 7 September 1989) qui en résume la lecture sous le titre « Watt hopes one day Muslims will secularise Islam ». Le débat reste donc ouvert et W.M. Watt en a montré l'enjeu pour tous. Sa vaste culture islamologique et sa profonde foi chrétienne donnent à ce livre, écrit dans un climat de dialogue pacifique et de respect attentif, une richesse d'information et une largeur de réflexion qui devraient lui permettre d'être bien reçu, accueilli et compris par ceux d'entre les musulmans qui, comme Habib Boularès, veulent que l'Islam ne soit pas synonyme de peur mais d'espérance.

Maurice BORRMANS  
(P.I.S.A.I., Rome)

Mohamed KABLY, *Variations islamistes et identité du Maroc médiéval*. Paris, Maisonneuve et Larose, et Rabat, éditions Okad, 1989 (coll. « Islam d'hier et d'aujourd'hui », n° 33). 79 p.

L'ouvrage que nous présente Mohamed Kably est bref mais dense et ambitieux car il nous propose une lecture inédite et en profondeur de certains événements du passé arabo-musulman à la lumière de certaines de nos préoccupations actuelles.

La première et aussi la plus importante des trois contributions qui composent l'ouvrage a pour titre : « les soubassements historiques de l'islamisme contemporain » (p. 11-45). Elle a été élaborée dans le cadre du programme de coopération entre la faculté des Lettres de Rabat et la Fondation Konrad Adenauer. Le titre est assez éloquent pour expliciter le but de l'auteur : tenter une approche de l'islamisme actuel qui ne cède pas à la tentation d'en faire une manifestation de tendances récentes dans l'Islam, sans pour autant le réduire à la résurgence d'un phénomène ancien. Pour ce faire, la démarche de l'historien fera jaillir des faits l'éclairage qui convient à la compréhension des concepts en jeu (p. 13 et suiv.) et montrera que depuis fort longtemps l'Occident s'est trouvé confronté à des situations analogues. Car la tendance qui se manifeste dans l'islamisme a surgi depuis les premiers siècles de l'Islam : le message égalitaire et unitaire de l'Islam n'a pas réussi à maintenir sa cohésion. Mais la mise en œuvre de cet idéal par les Omeyyades et les Abbasides devait marquer un grand décalage avec cet idéal et c'est en contestant cet état de fait que commencera à se manifester l'islamisme. M.K., armé de cette clé, va reprendre les grandes lignes du développement des califats omeyyades et abbasides avant de s'attacher à la contestation religieuse au Maghreb médiéval dans son opposition à l'Orient, en particulier à la suite de l'échec de la démarche berbère envoyée à Hišām b. 'Abd-al-Malik.

Il montre en particulier, p. 41-42, le rôle du soufisme au Maroc comme possibilité d'émancipation par rapport au pouvoir officiel.

Ainsi regardé à travers l'histoire, l'islamisme apparaît comme une contestation, une opposition plus ou moins violente et extrémiste, en face d'un pouvoir officiel, d'une autorité que le pragmatisme comme les concessions font apparaître comme insuffisamment fidèle aux exigences de l'Islam. C'est cette réaction, cette aspiration à une unité, pourtant, jamais pleinement réalisée, qui explique l'islamisme et l'apparente à toutes les forces de changement que l'Islam a connues depuis ses débuts.

Une telle réflexion, fondée sur l'histoire, est des plus précieuses pour contribuer à donner de ce mouvement, qui reprend de l'ampleur aujourd'hui, en cette période de crise que nous vivons, une vue moins passionnelle et plus équilibrée.

Les deux autres textes reprennent, après modifications pour l'un d'eux, des contributions antérieures dans des revues.

La seconde (p. 47-64) est la reprise modifiée d'un article des *Studia Islamica* de 1983 (p. 83-107) et la troisième (p. 65-78) d'une contribution au numéro de la *ROMM* consacré en 1988 au « Monde musulman à l'épreuve de la frontière » (1988, p. 26-37). Le thème de l'islamisme s'y retrouve sous-jacent, mais l'auteur veut surtout montrer la spécificité de certains espaces. Le Maroc en est un, comme le précise la seconde étude intitulée « Ummah, identité régionale et conflits politico-culturels : cas du 'Maroc' médiéval. » Dans cet espace on retrouve des constantes dans la mise en pratique à travers les pouvoirs successifs de l'autonomie politique. On y retrouve le décalage entre l'aspiration à l'idéal unitaire (l'Ummah-projet) et la réalité vécue par le Maroc avec ses tensions et ses oppositions entre berbères, andalous et arabes. La troisième contribution « Espace et pouvoir au 'Maroc' » montre comment la distribution de l'espace au Moyen Âge est un phénomène d'ordre éthique et insiste sur la reproduction par les différents pouvoirs qui se sont succédé des mêmes grandes options politiques.

Cet ouvrage est stimulant pour l'esprit autant par ce qu'il apporte que par le regard qu'il nous propose de jeter sur les différentes réalités du monde arabo-musulman actuel.

Jacques LANGHADE  
(Université de Bordeaux III)

Mohammed ARKOUN, *Ouvertures sur l'Islam*. Paris, Jacques Grancher éditeur, 1989. 190 p.

L'objet de la collection *Ouvertures* répond au souci particulier, au moment de l'essor des nationalismes et des culturalismes de renfermement, de promouvoir la compréhension des grandes croyances. À l'heure où les informations trompeuses se multiplient, une connaissance exacte et précise sur les courants de pensée, d'idées et de croyances devient véritablement le seul point de vue à prendre pour éclairer les débats passionnels qui nous emportent. Le volume *Ouvertures sur l'Islam* veut donc capter, dans un style plus familier qu'érudit, les traits d'une culture au croisement de plusieurs aventures intellectuelles et d'une tradition religieuse plus diverse qu'elle ne paraît à la lumière douteuse de ses cristallisations orthodoxes, sectaires ou